

Initiatives, études et enquêtes sur le Covid-19 dans les institutions : la recherche est une valeur ajoutée si elle est coordonnée

Autor(en): **Kirschner, Michael / Jungo, Patricia**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Curaviva : revue spécialisée**

Band (Jahr): **12 (2020)**

Heft 4: **Coronavirus : comment les institutions font face à la pandémie**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1032826>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Initiatives, études et enquêtes sur le Covid-19 dans les institutions

La recherche est une valeur ajoutée si elle est coordonnée

Les projets d'enquêtes et de recherche sur la crise du Covid-19 concernant les institutions sociales et médico-sociales ont le vent en poupe. Comment ces projets intègrent-ils les intérêts des institutions? Comment épargner les ressources et éviter les doublons? État des lieux.

Michael Kirschner et Patricia Jungo*

Depuis le début de la crise du Covid-19, les institutions pour personnes ayant besoin de soutien sont dans une situation tendue. Leur mission, déjà très difficile, d'accompagner et de soigner les personnes, de leur apporter une aide adaptée à leurs besoins ou encore de mettre en place des prestations stationnaires et ambulatoires, devient un véritable défi en ces temps chahutés. Afin de sortir du réflexe de l'action dans l'urgence, que ce soit au niveau de la Confédération, des cantons ou des entreprises, une approche systématique s'impose. Pour ce faire, le développement des connaissances ne doit pas uniquement porter sur les aspects biomédicaux et techniques de la lutte contre le coronavirus, mais couvrir également les répercussions sociales, éthiques et psychologiques chez les personnes accompagnées et le personnel des institutions. De plus, il s'agit d'identifier, dans la foison des recom-

Dans la foison des mesures, il s'agit d'identifier ce qui a été utile à qui et à quel niveau.

mandations et mesures, ce qui a été utile à qui et à quel niveau, et ce à quoi il sera possible de renoncer en toute bonne conscience lors de la prochaine vague. Afin d'améliorer de façon générale la capacité d'agir, la situation de crise doit être traitée au plus vite. Cependant, cela ne peut se faire – et ce sont là les principaux obstacles – que si les études sont coordonnées entre les différents acteurs, si elles abordent effectivement des questions pertinentes pour la pratique et si elles offrent aux institutions l'accès nécessaire malgré des ressources limitées. Et cela exige aussi de regrouper les forces et de fixer les priorités.

Des efforts de coordination

Les projets de recherche sur le Covid-19 actuellement en cours se concentrent d'une part sur la gestion (solutions), d'autre part sur l'analyse (rétrospective). Au printemps 2020, le Fonds national suisse (FNS) a lancé deux programmes comportant 94 projets (programme coronavirus, programme national de recherche 78 «Covid-19»). Dans ce cadre, les douze universités suisses et les neuf hautes écoles spécialisées ont lancé des projets de recherche qui sont publiés sur leurs sites internet respectifs. S'ajoutent d'autres études et

projets des offices fédéraux, des cantons et des sociétés professionnelles, qui sont pour la plupart menés avec des instituts de recherche privés.

Le projet «Corona Immunitas», lancé en mars 2020 par la Swiss School of Public Health SSPH+, est un très bon exemple d'une coordination de recherche. Suivant un protocole de recherche uniformisé, qui permettra aussi la comparabilité des résultats, les données épidémiologiques de quarante projets partiels seront récoltées dans le cadre d'un dispositif coordonné au niveau national. L'étude cherchera à connaître le nombre de personnes infectées par le virus et à savoir dans quelle mesure

* Patricia Jungo est coordinatrice des activités de recherche chez Curaviva Suisse. Michael Kirschner est collaborateur scientifique du Domaine spécialisé personnes âgées de Curaviva Suisse.



Test de Covid-19-Test dans un EMS: il s'agit d'évaluer précisément quelles activités de recherche et d'enquête sont réellement utiles à long terme et lesquelles fournissent des informations sur les questions centrales.

Photo: Keystone

une maladie subie protège contre une nouvelle contamination. Le personnel des établissements médico-sociaux, des organisations d'aide et de soins à domicile et des hôpitaux feront aussi partie de l'enquête.

Une pertinence souvent limitée

Contrairement à cette approche coordonnée, divers acteurs (notamment les autorités, les sociétés professionnelles, les associations, le milieu de la recherche) lancent des sondages isolés et désordonnés auprès des institutions et des équipes professionnelles. Ces démarches sont de qualité inégale et leur pertinence est souvent limitée. C'est d'autant plus regrettable si les résultats conduisent à de nouvelles exigences et recommandations, alors qu'ils reposent sur une base de données limitée et sur une faible implication des représentant-e-s du terrain.

C'est le cas de l'enquête sur la pandémie du Covid-19 de l'association palliative ch auprès de ses membres, et dont les résultats publiés en juillet ressortent de trois questions seulement et de onze interviews avec des «personnes clés» (dont dix médecins des hôpitaux). Bien que les EMS n'aient pas été explicitement interrogés, le rapport de synthèse comporte des recommandations pour ces établissements, lesquelles ont été reprises directement par le Conseil fédéral, sans consultation préalable de la branche, dans un rapport publié en septembre sur les soins palliatifs en Suisse. L'Association suisse des infirmières et infirmiers (ASI) a elle aussi mené au mois d'août un sondage visant à mieux connaître l'impact de la pandémie sur le personnel infirmier durant la première vague (mars à mai) avec quatre questions seulement. Les résultats devraient être publiés en décembre.

Importance des échanges entre recherche et pratique

Pour l'heure, il s'agit d'économiser les forces et d'évaluer précisément lesquelles de ces actions sont réellement utiles à la branche à long terme et lesquelles fournissent des informations sur les questions centrales. Avec 1566 EMS à travers le pays et quelque 297 000 personnes directement concernées (résident-e-s et collaborateur-trice-s), une approche coordonnée devient nécessaire pour obtenir des résultats probants de portée nationale. En sa qualité d'association nationale faîtière, Curaviva Suisse

offre son aide dans ce domaine. Elle coordonne et promeut l'échange entre les partenaires de la recherche et de la pratique, elle suit les projets de recherche en cours, elle met à disposition des résultats pertinents sur des sujets pertinents. De plus, l'association s'implique dans un vaste réseau, afin que les questions qui préoccupent les institutions soient intégrées dans des projets de recherche. Dès lors,

l'intérêt focalise sur les aspects sociaux et opérationnels et donc sur une analyse sociale et sociétale. Jusqu'à présent, en effet, la recherche n'a généralement pas suffisamment pris en compte les approches médico-sociales, éthiques et sociologiques.

Les préoccupations croissantes de la branche qui sont nées de la crise ont été collectées et transmises à la Confédération, aux cantons, à la recherche et aux sociétés professionnelles. De plus, des informations relatives aux activités de recherche, aux sondages, aux stratégies et aux projets seront recueillies auprès des membres et au sein des deux associations Curaviva Suisse et Insos Suisse.

Afin de prendre les bonnes décisions et de tirer les enseignements d'une pandémie qui dure encore, la recherche est appelée à collaborer étroitement avec le secteur. Trop souvent, les

Une approche coordonnée est nécessaire pour obtenir des résultats probants.

savoirs des partenaires du terrain ne sont pas suffisamment pris en considération, ou trop tard. Dès lors, leur intégration doit intervenir le plus tôt possible dans une phase initiale du projet.

Fixer les priorités

Actuellement, Curaviva Suisse œuvre activement dans quatre grands projets de recherche et une enquête plus modeste (cf. l'encadré). L'un des projets de recherche majeurs pour les domaines des personnes âgées et des personnes en situation de handicap a été lancé par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) sur mandat de la Confédération. L'objectif est d'analyser, au moyen d'un sondage en ligne, la situation durant la crise de la population âgée, du personnel, des responsables des institutions et des proches. Le projet a été lancé suite à deux postulats déposés devant le Parlement en juillet 2020 par le président de Curaviva Suisse Laurent Wehrli (20.3724) et par Barbara Gysi (20.3721). Les postulats déposés en septembre par Laurent Wehrli (20.4027), Marianne Streiff-Feller (20.4016) et Maya Graf (20.4253) vont dans le même sens.

Pour ce projet, les associations faîtières Curaviva Suisse et Inso Suisse sont représentées dans le groupe d'accompagnement et défendent les intérêts et les préoccupations de la

branche. Les résultats figureront un premier état des lieux au niveau national et les données et informations récoltées permettront de répondre à des questions fondamentales: que s'est-il exactement passé? Quel a été l'impact sur les résident-e-s et le personnel? Quelles sont les différences entre les cantons? Quels sont les liens avec les mesures? Que peut-on dire de leur efficacité? Le projet ambitionne aussi de faire la lumière sur les chiffres relatifs aux décès liés au coronavirus dans les institutions qui ont été déclarés par les médecins et les hôpitaux via les formulaires d'annonce. Le rapport devrait être rendu à fin juin 2021. Naturellement, la qualité des résultats dépend d'une participation élevée des groupes de personnes concernés par l'enquête. ●

De plus amples informations:

www.curaviva.ch/Infos-specialisees/Recherche-et-pratique

Patricia Jungo, p.jungo@curaviva.ch

Texte traduit de l'allemand

Annonce

PUBLIREPORTAGE

De loin les meilleures vacances!

Location exclusive d'hébergements de groupe auprès de groups.swiss

En ces temps de distanciation physique, nous voulons bien entendu protéger les résidents également pendant les vacances. Partager un hébergement de groupe avec d'autres clients n'est donc pas forcément la meilleure option. C'est pour cette raison que Groups propose aux institutions la location exclusive de 291 maisons de vacances et auberges. 51 sont adaptées aux chaises roulantes.

Groups «Le toit pour les groupes», entreprise familiale sise à Liestal, est spécialisée dans les hébergements de groupe depuis 1978 et met à disposition plus de 700 hébergements en Suisse ainsi que dans les pays voisins – Italie, Allemagne, Autriche, France et Espagne. En réaction aux besoins actuels, tous les établissements pouvant faire l'objet d'une location exclusive par un groupe sont signalés comme tels sur le portail web www.groups.swiss. En outre, un filtre de recherche aide à faire son choix. Il permet notamment de préciser le type de restauration souhaité, le nombre de pièces requises et l'équipement. Même le nombre de lits accessibles aux fauteuils roulants peut être défini. Les lits de soins peuvent être trouvés en utilisant la recherche par mot-clé. Le service est rapide, facile et gratuit.



Voici quelques exemples parmi les nombreux hébergements proposés:

Einsiedeln : De nombreux lits de soins dans cette résidence sans barrières
A la périphérie d'Einsiedeln, près du lac de Sihl, le SJBZ propose tout un complexe avec hôtel et maisons de vacances (105 lits au total). 16 chambres sont équipées de lits de soins. Informations : www.groups.swiss/K-22905

Cervinia dans le Val d'Aoste (Italie) : sur le versant sud du Cervin
L'agréable maison d'appartements «La Gran Becca» est flexible comme aucune autre : 14 appartements de vacances de 3 à 12 lits chacun laissent beaucoup de place pour chaque groupe résidentiel. Les appartements du rez-de-chaussée sont accessibles en fauteuil roulant. Informations : www.groups.swiss/K-961524

Les Mottes dans les Franches-Montagnes : le calme et la tranquillité
Les pâturages du Jura avec des vaches et des chevaux à perte de vue ! Voici Les Mottes, non loin de Montfaucon dans les Franches-Montagnes. Un paradis avec un vaste terrain, un espace barbecue, un parking privé et un appartement sans barrières. Informations : www.groups.swiss/K-7554

Clean and Safe: plan de protection et guide dans chaque logement
Groups met à disposition de tous ses membres des modèles du plan de protection visant à lutter contre la pandémie de COVID-19, ainsi qu'un guide pour les locataires.

Contact:
Groups AG, Un toit pour les groupes, Spitzackerstrasse 19, 4410 Liestal
Téléphone : 061 926 60 00, www.groups.swiss